

L'ACTE DE CHANT DANS LES FUNÉRAILLES : UNE NECESSITE QUI ETABLIT L'HOMME « DEBOUT »

*Sœur Sylvie André, intervention de mars 2021 au cours des Journées nationales de Musique liturgique.
Un article du Service Nationale pour la Liturgie et les Sacrements (SNPLS) sur liturgie.catholique.fr*

INTRODUCTION

Pas évident de parler de ce sujet car peu chantent dans les funérailles à cause de la gorge nouée, ou à cause du peu de familiarité avec l'Eglise et sa liturgie.

Autre point compliqué de ce sujet : le décalage entre ce que les familles peuvent demander et les propositions chrétiennes....

Et pourtant je suis convaincue que chanter durant funérailles est nécessaire. Car cet acte est une rencontre de Dieu et l'humanité, une rencontre entre Vie et Mort.

J'aimerais donc vous montrer que l'acte de chant qui vient du profond de l'homme permet cette rencontre avec le Dieu de vie au cœur même des funérailles. Cet acte de chant qu'il soit cri, louange, méditation que nous trouvons dans toute prière chantée a également sa place dans les funérailles. Et je voudrais le démontrer en "décortiquant" le rituel et ses instants chantés.

D'où mon plan en trois points.

1. L'acte de chant, le geste vocal dans la liturgie
2. La finalité des funérailles : redire notre Espérance
3. Application de ces deux points pour les chants dans les obsèques

I. L'ACTE DE CHANT, LE GESTE VOCAL DANS LA LITURGIE.

Lors d'une enquête faite pour un mémoire sur l'acte de chant¹, à une question

« *Qu'est-ce que cela vous fait lorsque vous chantez à la messe ?* »,

les paroissiens interrogés répondaient ainsi :

« *Chanter, c'est la V(v)ie qui s'exprime* ».

De fait ils prenaient conscience que chanter à la messe était une attitude à la fois humaine et spirituelle : l'attente et l'aspiration à la vie et à la rencontre avec ce qui les dépasse (en langage chrétien : le Dieu Trinité).

L'étude démontrait alors que chanter révélait (au sens épiphannique du terme) ce que tout homme possède au plus profond de lui-même et qu'il a besoin d'exprimer. A savoir : son épanouissement personnel, son "combat" entre vie et mort, sa recherche de relation.

Ainsi, parce qu'il chante, le corps humain vit. Parce qu'il chante dans une liturgie, l'humain-croyant s'oriente (sans toujours le savoir) vers la source de sa vie : Dieu....

Selon les sciences humaines, les premiers gestes vocaux de tout homme sont des gestes musicaux : **le cri, le chant, le murmure**. Ceux-ci font naître à la vie.

Et comme vous le savez la liturgie est aussi un acte qui fait naître à la vie, à celle de Notre Père.

Regardons de plus près cette typologie de l'acte vocal (qui pourrait être d'ailleurs une autre manière de revisiter la place du chant en liturgie !!!).

1. Le cri.

C'est le premier geste de la vie. Le nouveau-né crie et exprime ainsi qu'il est vivant. De même qu'il est spontané, il est également incontrôlé.

C'est un appel à la vie, un **vouloir-vivre**.. L'enfant qui a peur, crie. Le blessé crie pour qu'on lui sauve la vie. De plus, cet appel se dit avec l'assurance que quelqu'un va entendre ce cri.

C'est l'attitude fondamentale de la prière : celui qui crie vers le Seigneur est déjà assuré d'être entendu et donc exaucé. Cf les psaumes :

- « Entends le cri de ma prière, quand je crie vers toi » Ps 27, 2
- « Un pauvre crie, le Seigneur entend » Ps 33, 7
- « Dans la détresse tu as crié, je t'ai sauvé » Ps 80, 2

Entendu, écouté, exaucé, l'homme croyant peut dès lors acclamer son salut et crier sa joie :

- « Dans son palais, tout crie : gloire ! » Ps 28, 9
- « Alléluia ! Rendez grâce à Yahvé, criez son nom ! » Ps 104, 1

Au sein même de la célébration eucharistique, les psaumes ne sont pas les seuls cris. Le *Kyrie*, l'*Alléluia* ainsi que les *formes litaniques* se réfèrent au « cri-invocation » à ce « vouloir-vivre ». Relier ces gestes liturgiques avec l'acte vocal du cri, permet de retrouver le sens de la prière liturgique : ***l'Alliance entre Dieu et son peuple et sa manifestation dans la prière***

¹ S. ANDRE, *Une assemblée qui exprime sa foi et sa piété par le chant. Ce que les fidèles disent du chant à la messe*, mémoire de diplôme de l'ISL, Paris, juin 2003.

communautaire. Le cri fait partie de l'expression du peuple que Dieu entend ("J'ai entendu le cri de mon peuple" dit Yavhé à Moïse (Ex 3, 7)). Car Dieu a fait Alliance avec nous.

2. Le chant.

Après le cri, le deuxième geste de la vie est le chant, l'effusion gratuite de sons où seule la musique existe.

C'est le gazouillis, le babillage du bébé repu. Ce sont également ses « pa-pa-pa », ses « ma-ma-ma » qui procurent joie et étonnement dans l'entourage. C'est un réel acte de partage car en les émettant et en les entendant, l'enfant voit les visages lui sourire et lui répondre.

Ainsi, à côté de ce vouloir-vivre, ce nouvel acte de chant qui se fait entendre, est *l'effusion, l'exaltation, le partage*.

Cette attitude se retrouve dans la liturgie à travers les chants de louange et les hymnes dont le seul but est l'action de grâce à Dieu, le « Père de notre Seigneur Jésus-Christ » (Rm 15,6).

L'hymne du *Gloire à Dieu* semble un très bon exemple pour comprendre l'acte vocal du chant. *C'est un acte vocal et croyant qui cherche à énoncer et partager la foi*.

Retrouver et prendre en compte cet acte vocal anthropologique qu'est le chant réaffirme la place de la confession de foi et fait droit à celle-ci. Le croyant proclame sa foi avec d'autres. Il signifie par-là que la prière est un *acte communautaire*.

3. Le murmure.

Le troisième mouvement musical de tout être humain est *le murmure, la récitation, la méditation*.

Ce mouvement permet d'intérioriser des *textes* (il n'y a plus uniquement la musique mais des paroles). Il nourrit l'âme et libère l'expression de l'être intérieur. Il est un acte de foi par l'intériorisation des paroles.

« *Magnifiez avec moi le Seigneur, non que la parole humaine puisse ajouter quelque chose à Dieu, mais parce qu'il grandit en nous* »

écrit saint Ambroise de Milan dans son *Traité sur l'Évangile de Luc*.

En effet, la méditation, l'intériorisation font grandir en nous la foi jusqu'à atteindre l'identification décrite par saint Paul aux Galates (Ga 2, 20)

« *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi* ».

En chantant, nous nous laissons transformer par ce que nous chantons. Cet acte sonore n'est pas (uniquement) un message mais une transformation de l'être intérieur. L'hymne, comme méditation, récitation, que nous prendrons n'est en fait qu'un acte de relecture de la Parole de Dieu dans lequel il peut trouver saveur et clarté nouvelles.

A nous, à vous, de repérer si nos hymnes sont

« *la voix de l'Épouse elle-même qui s'adresse à son Époux et, mieux encore la prière du Christ que celui-ci, avec son Corps, présente au Père* » (SC 84)

Cet acte d'intériorisation de la foi trouve sa place dans la liturgie lors du mouvement de communion par exemple². Cet acte est hautement symbolique : tous ceux qui s'avancent pour avoir part au même pain s'unissent par le chant. Un chant processionnel de communion est préférable. Mais une pièce instrumentale appropriée renvoie aussi à l'union spirituelle des cœurs.

L'acte vocal du murmure ou de la méditation trouve son sens dans le chant d'action de grâce après la communion. Avant sa dissolution, l'assemblée exprime sa communion par un chant méditatif en rapport avec l'acte précédent ou les lectures du jour. Enrichis par celui-ci, les fidèles peuvent repartir nourris par le Pain et la Parole.

Ainsi, le murmure, la méditation, nous remet face à Celui qui habite en nous, qui nous rassemble et qui nous nourrit. Murmurer sous le mode d'un chant d'action de grâce redit notre position d'enfant face au Père. C'est une autre attitude fondamentale de la prière. Ce n'est qu'ensuite et à Sa demande que nous retournons vers nos frères pour annoncer et vivre la Bonne Nouvelle.

Visiter à nouveaux frais l'acte de chant dans la liturgie à partir de ces 3 gestes vocaux permet de redire que le chant (et plus largement la musique) n'est pas un décorum mais a pour fonction propre d'*accompagner*, d'être au service de l'action liturgique et de la personne qui chante (son Seigneur, sa foi) durant une célébration.

Nous le savons, la musique, le chant a sa propre dynamique. Nous pouvons la comparer à un *chemin* qui, de mesures en mesures, mène vers ce que le compositeur a cherché à dire. En quelque sorte : l'Inouï. Pour exprimer son ressenti et le *faire vivre*, le compositeur utilise tel rythme, telle écriture musicale, telle tessiture, etc.

Chemin, vie... En cela la musique, le chant rejoint la dynamique de la liturgie car elle aussi est *itinéraire et vie*. Ainsi participer aux actes liturgiques, ce n'est pas s'acquitter d'un devoir, mais c'est participer à Celui qui est Chemin, Vérité et Vie.

Avant de voir l'acte de chant dans les funérailles, prenons un peu de temps pour comprendre la finalité même de la liturgie des funérailles, c'est-à-dire, annoncer, redire notre espérance en la vie plus forte que la mort à l'exemple, à la suite du Christ lors de sa Pâque.

² Cf. PGMR 56 i et j.

II. REDIRE NOTRE ESPERANCE LORS DES OBSEQUES

« *C'est le mystère pascal du Christ que l'Eglise célèbre, avec foi, dans les funérailles de ses enfants* ». Le *RF 1* a beau donner la finalité de la célébration des funérailles, il n'est pas toujours facile d'annoncer l'espérance chrétienne. Mais le rituel nous donne ce qu'il faut pour l'exprimer cette espérance.

- **Par les espaces** : cf les stations et aussi le temps (3 jours). L'Eglise est un lieu autre que notre quotidien. Sa liturgie nous propose alors un chemin de dépossession ou de mort à soi-même : remettre entre les mains du Père l'être aimé pour qu'il ait la vie. Une autre que celle avec nous...
- **Par des gestes**, il permet de tourner le regard du défunt au Christ. Par exemple « tournons-nous vers le Seigneur ». Tout comme Marie-Madeleine au tombeau vide.
- **Par la P(p)arole** : on écoute une autre parole que celui du défunt, mais celle de Dieu. Tout comme grâce au défunt nous nous ouvrons à plus large lors la prière universelle.
- **Par les diverses prières qui donnent le « ton » selon les lieux**. En effet La liturgie des funérailles est en fait un chemin avec des étapes qui manifeste progressivement les différents aspects du message chrétien (cf DEC 11 et 12)
 - o au domicile (parfois au funérarium) l'accent porte davantage sur le *réconfort* des proches, sur la foi, sur le sens chrétien de la vie du défunt ;
 - o à l'église, l'accent porte sur l'écoute communautaire de la *Parole d'espérance* ;
 - o au lieu de l'adieu ultime, on confie le défunt à Dieu qu'il l'*accueille*.
- **Par les signes et les symboles** : la croix, le cierge pascal, le livre de la Parole, l'eau, l'encens, l'assemblée, ... signes suggérant le passage, celui du baptême, car la mort dans le Christ est l'accomplissement de celui-ci
- Et bien sûr **par le chant et la musique** : comme je le disais plus haut, ils permettent aux fidèles de "s'approcher de Dieu"... Si toutefois l'on conçoit le chant comme "expérience à vivre" (et non pas comme un "message à vouloir faire passer"), comme une nécessité qui établit l'homme « debout ».
Si bien sûr nous croyons que « *Chanter, c'est la V(v)ie qui s'exprime* » comme témoignait la paroissienne (voir plus haut).

La liturgie des funérailles met donc en œuvre une pédagogie, un parcours pour inviter le croyant à sortir de lui-même pour aller vers un autre qui appelle à l'Inouï. Dans cette rencontre indicible, la musique est un bel accompagnateur de ce cheminement que propose la liturgie !

Appliquons tout cela sur quelques chants pris dans les obsèques.

III. APPLICATIONS

Choisir un chant, une musique dans les funérailles n'est pas chose facile pour les équipes d'accompagnement du deuil... Entre demandes parfois farfelues des familles et recherche de l'adéquation entre rites/chant/foi de l'Eglise, elles marchent bien souvent sur un fil en équilibre...

C'est bien la grande difficulté d'un répertoire pour les funérailles...

Cependant, n'oublions pas ces 3 gestes vocaux cités plus haut. Cri-Chant-Murmure ont bien leur place dans les funérailles.

- **Cri, ce vouloir-vivre** : qui permet l'expression de la détresse des familles. Mais détresse à tourner vers le Seigneur, celui-là même qui entend le cri des pauvres et des petits.
 - o Prenons alors un Kyrié qui soit vraiment un Kyrié.
 - o Prenons un refrain de PU court, facile, qui exprime notre prière vers le Seigneur de la Vie
 - o Prenons un alléluia qui en soit vraiment un, comme cri non plus de détresse mais de confiance car le Seigneur nous exauce

- **Chant, exprimant le partage et en même temps notre foi...** qui permet de se retrouver, de partager où nous en sommes. Par exemple :
 - o Je mettrais là les chants accompagnant les rites de la lumière, de la croix
 - o Le chant d'entrée, voire de communion (selon...)

- Enfin, **le murmure, la méditation** qui nourrit l'âme, qui libère l'expression de l'être intérieur, qui est un réel acte de foi (comme je disais tout à l'heure).
 - o Le Je vous salue Marie
 - o Par excellence : le chant de l'adieu. Il a une place unique dans cette liturgie des funérailles. Dans les préliminaires du rituel, seul cet acte de chant est noté.

RF 10 « le sommet de l'adieu de l'assemblée au défunt ». DEC 227 : si on ne chante pas qu'il y ait des invocations « cette forme de prière doit tendre à créer le même climat de confiance et d'espérance que le chant d'adieu »

C'est le seul moment où est noté le type de chant à chanter : « sur le seuil de sa maison » !!!

C'est à mon sens un réel acte de relecture de la Parole et de notre foi que nous avons exprimé tout au long de la célébration. Ici parce que nous nous sommes « détachés » de notre défunt, nous disons notre foi en Celui qui donne la Vie et qui retrouve ses enfants. Un résumé superbe !

Nous redisons « oui » à cet acte de foi avec espérance, nous redisons « oui » à ce passage de relais aux anges, aux saints, à Dieu.

<p><u>1.Au revoir</u> Quand les portes de la vie S'ouvriront devant nous Dans la paix de Dieu Nous te reverrons.</p> <p><u>Résurrection</u> Quand viendra le dernier jour, A l'appel du Seigneur Tu te lèveras, Et tu marcheras.</p>	<p><u>2.Pardon et salut en Jésus Christ</u> Par le sang de Jésus Christ Par sa mort sur la croix Le pardon de Dieu Te délivrera.</p> <p><u>Mort-nouvelle naissance</u> Comme à ton premier matin Brillera le soleil, Et tu entreras Dans la joie de Dieu</p>	<p><u>3.Rappel du baptême</u> L'eau qui t'a donné la vie Lavera ton regard Et tes yeux verront Le salut de Dieu.</p>
--	--	--

CONCLUSION

En conclusion, dans toute liturgie et d'autant plus dans la célébration des funérailles, l'acte de chant exprimé sous toutes ses formes (cri, chant et méditation), est :

1. *signe du Royaume en train d'advenir*. Il permet une réelle rencontre de Dieu qui se déroule entre Vie et Mort.
2. *expérience que nous pouvons nommer « pascalle »*, intégrant la corporéité de l'être chantant ainsi que sa vie finale et sa relation à autrui.
Cette corporéité qui deviendra poussière mais qui est également temple de
l'Esprit qu'on honore par l'encens
Cette finitude de la vie qui s'oriente vers Dieu
Cette relation qu'il faudra réajuster
3. Il permet *d'extérioriser ce qui est à l'intérieur de soi*.
4. Bien souvent beaucoup disent qu'ils prient quand ils chantent. Chanter lors d'une liturgie *fait passer la personne du statut* d'homme au statut d'homme devant Dieu et en Eglise.
5. D'autant plus dans les funérailles, la musique, la liturgie nous invitent à vivre une expérience de foi, *un itinéraire de foi*. Comme Abraham ou Moïse, les chrétiens pèrègrinent de campements en campements après avoir dit oui à une promesse de vie. C'est une réelle expérience pascalle que de passer à un autre lieu. On quitte quelque chose de connu, une certaine mort se vit pour passer à autre chose.
6. La musique, la liturgie déploient également une autre attitude spirituelle : *l'expérience eschatologique*. En effet, il y a une activité de l'Esprit tant dans le chant (musique et poésie) que dans la liturgie faite d'attention, d'attente, de mémoire. Autrement dit, la musique, la liturgie tire le croyant vers un futur. Ce "futur" qui est la rencontre de Dieu en plénitude. Elles ont donc, comme finalité d'aider tout homme à atteindre le but de sa création dans la rencontre définitive du Dieu Trinité qui invite ses créatures à vivre en communion avec Lui et avec ses proches pour que son Règne vienne. C'est d'autant plus vrai dans une liturgie des funérailles.